

A watercolor painting on a textured, light brown background. The central figure is a bright yellow, somewhat abstract shape that resembles a stylized face or a creature. It has two small, circular blue eyes. The edges of the yellow shape are irregular and bleed into the background, giving it a soft, ethereal quality. The overall composition is centered and minimalist.

galerie quatre

67, rue du Quatre-Septembre, 13200 Arles

Grégory Jégado

Du balcon

Exposition du 27 janvier au 5 mars 2016

Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous



Grégory Jégado,
Pendu, 2013,
aquarelle sur papier,
23,7 x 17,5 cm



Grégory Jégado,
Sans titre, 2013,
encre, acrylique et gouache sur papier,
27,9 x 27,9 cm



Grégory Jégado,
Mon désir, 2015,
crayon sur papier,
20 x 27 cm



Grégory Jégado,
Himalaya, 2013,
encre et acrylique sur papier,
30,8 x 30,3 cm



Grégory Jégado,
E, 2006,
techniques mixtes sur papier,
24 x 32 cm



Grégory Jégado,
Les Palmiers sauvages, 2000,
acrylique, huile et gouache sur carton,
79,8 x 79,8 cm



Grégory Jégado,
Trou, 2016,
huile sur toile,
55 x 46 cm



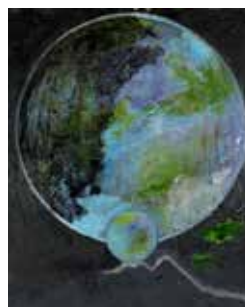
Grégory Jégado,
Mensonges et vérités, 2002,
encre sur papier,
32 x 24 cm



Grégory Jégado,
Mémoires, 2015,
huile sur toile,
35 x 24 cm



Grégory Jégado,
Vague, 2013,
encre sur papier



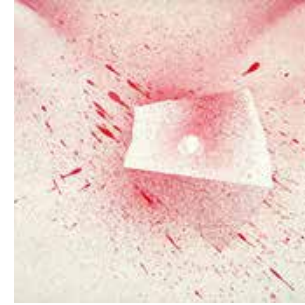
Grégory Jégado,
Matrice, 2009,
huile sur toile,
61 x 50 cm



Grégory Jégado,
Émergent, 2003,
plâtre, encre, arbre miniature,
22,5 x 19,5 cm



Grégory Jégado,
Sur la Terre, 2006,
aquarelle sur papier



Grégory Jégado,
Lux, 2012,
acrylique sur papier,
36,5 x 31 cm



Grégory Jégado,
Gestation, 2006,
encre sur papier



Grégory Jégado,
QI, 2015,
huile sur toile,
55 x 46 cm



Grégory Jégado,
Esprit II, 2005,
techniques mixtes sur papier

Emmanuel Ropers Je vois des choses dans les travaux sur papier qui émergent : utilisation de la bombe, certaines choses comme des glacis, et d'autres choses dans la peinture à l'huile sur châssis. Comment ça se découpe dans ton activité ? Ce sont des espaces de travail différents ? Des temps différents ?

Grégory Jégado Ça peut se superposer mais ce n'est pas du tout la même temporalité. Pour la peinture je travaille dans un endroit très ouvert sur l'extérieur, pas du tout adapté pour travailler sur papier. C'est très brut, je peins quasiment dehors. Cet été, j'ai même commencé à travailler à l'extérieur, dans le jardin, par plaisir d'être dehors, par bucolisme. Mais j'ai été obligé d'arrêter parce que c'était impossible de me concentrer. Je n'arrivais pas à fixer mon esprit. Ce qui entourait était trop grand par rapport au cadre que j'avais. Il y avait trop d'informations à l'extérieur que je n'arrivais pas à canaliser suffisamment bien pour me concentrer sur l'espace d'une toile. En plus ce qui était à l'extérieur n'était pas là pour apporter une information, c'était juste un environnement. Je ne me servais pas de ce qu'il y avait autour comme élément, c'était juste par plaisir d'être dehors. Je ne regardais rien de spécial à part la peinture. J'ai une image en tête, de Schnabel en train de peindre une toile sur une plage à Long Island. Là c'est vraiment une question d'environnement. La toile est sur le sable, c'est un énorme truc. Il est devant... il y a un escabeau. On voit très bien qu'il n'est pas en train de peindre ce qu'il voit, c'est juste qu'il aime bien peindre dans cet endroit là parce que c'est agréable. Tu es quelque part, pas dans un atelier à Manhattan sur un plateau industriel, pour le coup très hors sol. [Extrait non publié d'un entretien réalisé pour Semaine]

Grégory Jégado est un artiste français né en 1972.